

NOV 2025

Mourir ou renaître
/ Morir o renacer
NEWSLETTER



Entre Lyon et Genève, photographie de Philippe Lipcare_ 2025

Querida amiga,

Fue una linda experiencia ir a descubrir la exposición en el [Quartier Général](#) «Marcher sans croiser les bras» y asistir a la inauguración, donde hubo un performance hecho por el coro de mujeres que me emocionó mucho. El coro regional de mujeres que constituía el cuerpo del performance de Martina-Sofie Wildberger, en colaboración con el [Feminist Alpine Club](#), me pareció como una imagen de uno de mis sueños. Las voces de las mujeres en el espacio del Quartier Général, que está situado en lo que fue el antiguo matadero de la ciudad y que conserva aún los azulejos originales que nos hacen pensar en la carne cortada, las vacas sacrificadas y toda esa energía violenta de cuerpos vivos siendo despedazados para convertirse en carne, me dieron escalofríos. Sentí que las voces de ese coro de mujeres, tan vivas y unidas en colectivo, eran una vibración de sanación y limpieza energética de ese espacio.

La instalación sonora de Caroline Bourrit, que nos traía el sonido de los pájaros en directo desde el zoológico de la ciudad de La Chaux-de-Fonds, agregaba una dimensión de relación con lo no humano, llena de misterio y de la magia de lo que está fuera de control, algo que realmente necesitamos en el mundo de hoy para que la alquimia de las brujas pueda disolver la dureza del mundo del control y el fascismo creciente en todo el mundo.

Chère amie,

Ce fut une belle expérience d'aller découvrir l'exposition au [Quartier Général](#) «Marcher sans croiser les bras» et d'assister au vernissage où un chœur de femmes a présenté une performance qui m'a profondément émue. Le chœur régional de femmes, qui constituait le corps de la performance de Martina-Sofie Wildberger en collaboration avec le [Feminist Alpine Club](#), m'a paru comme l'image d'un de mes rêves. Les voix de ces femmes, dans l'espace du Quartier Général — situé dans l'ancien abattoir de la ville et qui conserve encore ses carreaux d'origine, évoquant la viande découpée, les vaches sacrifiées, toute cette énergie violente de corps vivants mis en pièces pour devenir chair —, m'ont donné des frissons. J'ai senti que ces voix de femmes, si vivantes et unies collectivement, étaient une vibration de guérison et de purification énergétique de ce lieu.

L'installation sonore de Caroline Bourrit, qui nous faisait entendre en direct les chants d'oiseaux provenant du zoo de La Chaux-de-Fonds, ajoutait une dimension de relation avec le non-humain, pleine de mystère et de la magie de ce qui échappe au contrôle — quelque chose dont nous avons réellement besoin aujourd'hui pour que l'alchimie des sorcières puisse dissoudre la dureté du monde du contrôle et le fascisme croissant partout dans le monde.

L'œuvre sculpturale de Myriam Ziehli, qui permettait de désorganiser les hiérarchies entre les animaux dits nobles en plaçant la chauve-souris au centre de l'autel précieux de la vie, donnait mouvement et liberté à l'ensemble, dans lequel il fallait prêter grande attention aux textes du Feminist Alpine Group.

Mes dessins, humbles et nus, à côté des carreaux, se transformaient en voix fragiles, désespérées et sincères, cherchant à réveiller les consciences de ceux qui les regardent. Ramener des souvenirs...

L'ensemble de ces artistes femmes, grâce au soin des curatrices Clarissa Fornara et Morgane Paillard, a permis que toutes, unies dans un acte créatif, nous vibrions comme des marées de transformation du monde à différents niveaux... Je recommande vivement l'exposition.

La obra escultórica de Myriam Ziehli, que permitía desorganizar las jerarquías de lo que son los animales nobles, poniendo al murciélago en el centro del altar precioso de la vida, daba movimiento y libertad al conjunto en el cual había que poner mucha atención a los textos del Feminist Alpine Group. Mis dibujos, humildes y desnudos junto a los azulejos, se convirtieron en voces frágiles, desesperadas y sinceras que buscan despertar las conciencias que los miran. Traer recuerdos...

El conjunto de todas estas artistas mujeres, gracias al cuidado de las curadoras Clarissa Fornara y Morgane Paillard, permitió que todas estas mujeres, unidas en un acto creativo, vibráramos como mareas de transformación del mundo a diferentes niveles... Recomendando la exposición.

Marcher sans croiser les bras

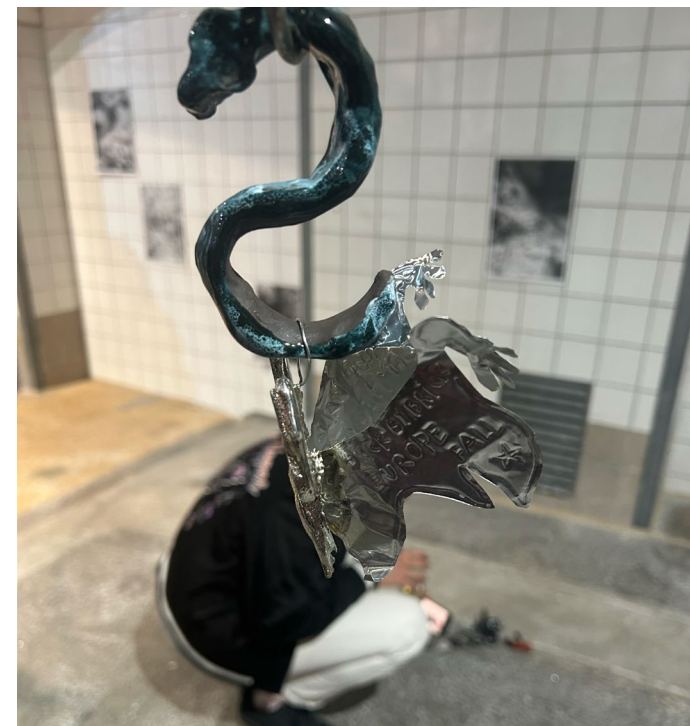
Elena Biserna, Caroline Bourrit, Marisa Cornejo, Léa Stuby, Martina-Sofie Wildberger, Myriam Ziehli
Quartier Général, 2300 La Chaux-de-Fonds
Exposition du 18 octobre au 30 novembre 2025



Feminist Alpine Club 2025



Myriam Ziehli 2025



Mi-livre Mi-raisin

Salon du livre et des vins d'auteurs

La Chapelle de la Trinité, 31 rue de la Bourse, 69002 Lyon

01-02.11.2025



El 1º y 2 de noviembre, días de todos los muertos, estuvimos en el salón «Mi-livre Mi-raisin», un salón de editores independientes y de productores de vino, en la Chapelle de la Trinité en Lyon, dando dedicatorias con nuestros respectivos libros publicados en [art&fiction](#) junto a la artista Vidya Gastaldon y Stéphane Fretz. Los espíritus estaban en esa capilla, pues con Vidya pudimos conversar de los preparativos de la exposición y subasta «100 artists for Gaza» para Médecins Sans Frontières en Ginebra, que ella ha organizado con un grupo de mujeres solidarias y competentes como Mai Thu Perret y Anne Lamunière y de cómo todo ese proyecto fue gestado desde la nada, solo por amor.

Al cabo de algunas horas descubrí maravillosos escritores y editores como Christophe Beau, Carmela Chergui y su casa de edición [Tusitala](#), Lou M. Canaan, que

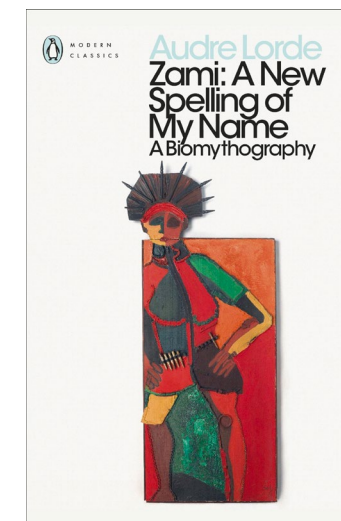
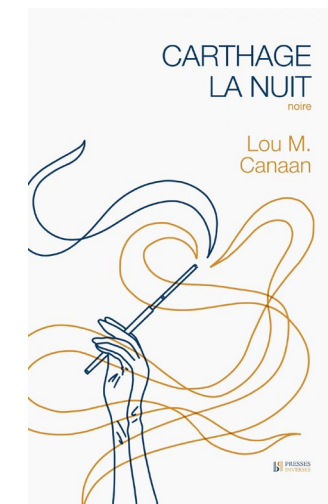
Les 1er et 2 novembre, jours de la Toussaint, nous avons participé à «Mi-livre Mi-raisin», un salon d'éditeurs indépendants et de producteurs de vin, à la Chapelle de la Trinité à Lyon. Nous y dédicacions nos livres respectifs publiés chez [art&fiction](#) avec l'artiste Vidya Gastaldon et Stéphane Fretz.

Les esprits étaient bien présents dans cette chapelle, car avec Vidya nous avons pu parler des préparatifs de l'exposition et de la vente aux enchères «100 Artists for Gaza» au profit de Médecins Sans Frontières à Genève, qu'elle a organisée avec un groupe de femmes solidaires et compétentes telles que Mai Thu Perret et Anne Lamunière, et de la manière dont tout ce projet est né de rien, uniquement par amour.

Au fil des heures, j'ai découvert de merveilleux écrivains et éditeurs: Christophe Beau, Carmela Chergui et sa maison d'édition [Tusitala](#); Lou M. Canaan, qui a publié aux

[Presses Inverses](#) le premier volume d'une trilogie, *Cartage la Nuit*, qui raconte le premier génocide contre une population civile; Philippe Liotard, qui m'a présenté le travail de Nicole Ortega – que je dois absolument lire – *Même le froid tremble*; et *Les Ombres qui sont nos rêves* de Métie Navajo, à paraître chez [Les bras nus](#) en 2026.

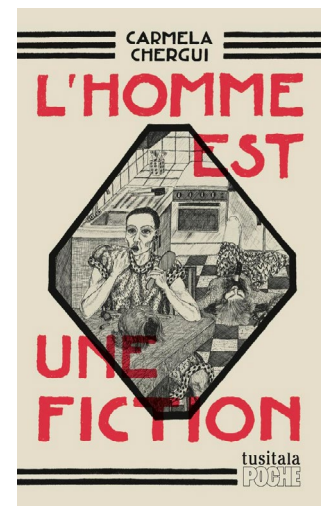
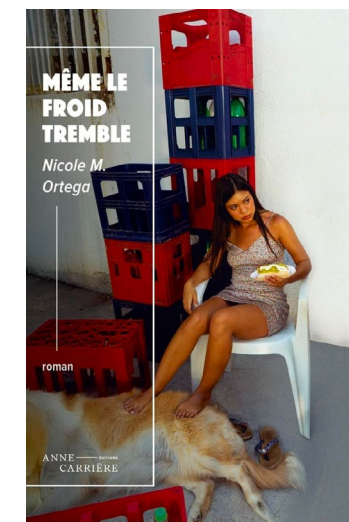
Autant de rencontres et de conversations qui actualisaient l'histoire d'où je viens : la catastrophe du coup d'État au Chili en 1973, ses séquelles, ses leçons, ses possibilités et ses avertissements. Toutes ces écritures résistantes de la vie qui réclament justice à travers les voix de ceux qui peuvent encore parler pour les assassinés.



Tout cela se passait tandis que je lisais un joyau, *Zami: A New Spelling of My Name* de Audre Lorde, à chaque moment de paix que je trouvais, et grâce au fait que l'hôtel où je logeais disposait d'un excellent système de lampes de lecture intégrées au lit – ce dont j'avais tant besoin. Je me suis rappelée que, durant de nombreuses années de ma vie, lorsque j'étais mère de jeunes enfants, mon moment de paix arrivait à la fin de la journée, lorsque je me réfugiais dans un bon livre.

publicó en [Presses Inverses](#) el primer volumen de una trilogía *Cartage la Nuit*, que narra el primer genocidio contra una población civil; Philippe Liotard, que me presentó el trabajo de Nicole Ortega –que tengo que leer– *Même le froid tremble*, y *Les Ombres qui sont nos rêves* de Métie Navajo, que será publicado por [Les bras nus](#) en 2026.

Todos encuentros y conversaciones que ponían al día la historia de la que vengo: la catástrofe del golpe de Estado en Chile de 1973 y sus secuelas, lecciones, posibilidades y advertencias. Todas escrituras resistentes de la vida que clama justicia a través de las voces de los que siguen pudiendo hablar por los asesinados.



Todo esto ocurría mientras leía una joya, *Zami: A New Spelling of My Name* de Audre Lorde, en cada momento de paz que encontraba, y gracias a que el hotel en el cual me alojaba tenía un excelente sistema de lámparas de lectura integrado a la cama. Algo que tanto necesitaba. Recordé que muchos años de mi vida, cuando era madre de hijos pequeños, mi momento de paz era cuando al final del día me refugiaba en un buen libro.

Une bonne lumière / una buena luz

Aujourd’hui que je suis plus libre et ai moins d’obligations quotidiennes, j’avais négligé ce détail : celui d’avoir une bonne lumière pour lire au lit. Je m’étais laissée envahir par le téléphone portable. Pour le meilleur ou pour le pire, j’ai passé deux ans à regarder le génocide de Gaza à travers Instagram chaque nuit. Tout ce que j’ai vu, les voix que j’ai entendues — de désespoir, d’appel à l’aide, d’alerte, d’effort pour garder la tête claire et ne pas devenir folle —, tout cela, je n’ai pas encore réussi à le transmettre entièrement.

Une chose est devenue claire: je suis témoin d’un génocide. Certains dessins de mes rêves en témoignent, ils le digèrent sans trouver de solutions pour sauver les victimes, mais en me donnant quelques outils pour ne pas perdre la raison devant une méchanceté perverse que je n’aurais jamais imaginée possible. Moi qui avais été témoin directe de l’horreur du coup d’État militaire au Chili, je n’avais jamais rien vu de comparable à ce qui s’est passé — et se passe encore — à Gaza, détruisant tant de vies belles, précieuses et innocentes.

Cette innocence, je cherchais à la prouver dans mon livre *L’empreinte*: qu’un homme brun au visage arabe n’est pas un terroriste, une ordure ou un «human animal», comme l’a dit l’ex-ministre de la Défense israélien Yoav Gallant à propos des Gazaouis — et cela m’a immédiatement fait comprendre que le pire était à venir. J’ai passé des années à écrire cette défense d’un être humain, aujourd’hui anéantie par la violence déversée sur plus de deux millions de personnes à Gaza...

Ahora que soy más libre y tengo menos obligaciones en el día, había descuidado ese detalle: el de tener una buena luz para leer en mi cama, y me había dejado invadir por el teléfono móvil. Para bien o para mal, pasé dos años mirando el genocidio en Gaza a través de Instagram todas las noches. Todo lo que vi, las voces que escuché, de desesperación, de pedir auxilio, de avisar, de mantener la cabeza en los hechos y no volverse loca, todo eso no lo he podido del todo transmitir.

Me quedó clara una cosa: soy testigo de un genocidio. Algunos dibujos de mis sueños lo cuentan, lo digieren, sin encontrar soluciones para salvar a las víctimas, pero dándome algunas herramientas para no volverme loca mirando una maldad perversa, que jamás imaginé posible. Yo, que era testigo directa del horror del golpe militar en Chile, nada había visto comparado con lo que sucedió y sucede hoy en Gaza, destruyendo tantas vidas bellas, valiosas e inocentes.

Inocencia que buscaba probar en mi libro *L’empreinte*, que un hombre moreno con aspecto de árabe no era un terrorista, una basura o un “human animal”, como lo dijo el exministro de Defensa de Israel Yoav Gallant de los gazatíes, y que me hizo saber inmediatamente que lo peor se venía. Pasé años escribiendo esa defensa de un ser humano, ahora arrasada por la violencia volcada sobre más de dos millones de seres humanos en Gaza...



Rangement de l'atelier à l'Usine Kugler / Ordenando el taller en la fábrica Kugler [Genève] 2025



Nouvel atelier dans le Parc Mon-Repos / Nuevo taller en el Parque Mon-Repos [Lausanne] 2025

¿De qué sirvió todo mi trabajo sobre la memoria si el imperio sigue amasando tanto poder destructivo que crece día a día? Desvincularse de todo lo que el imperio nos vende – gracias a los editores independientes, productores de vino artesanales, etc.– es una pequeña vía de escape de los recursos y un camino de reencuentro con otras personas sensibles y pensantes.

E ir al encuentro de aquellos que tuvieron el valor de participar en la *Freedom Flotilla* como la artista Anne Rochat, a quien fuimos a buscar al aeropuerto de Ginebra el 11 de octubre de 2025, con cantos, abrazos y cariño. Acciones que nos permiten reencontrarnos y compartir la ayuda que el universo generosamente nos entrega.

En todo caso, todas estas lecturas y autores que conectan a los vivos con los muertos, para que esas muertes no sean en vano, me siguen dando material de reflexión sobre el texto en el cual estoy trabajando ahora, que se llama *Mal terreno*, y con el cual espero poder transmitir herramientas que me heredaron mis ancestros: no callarme más, no dejar que me callen los supremacistas blancos y fascistas que se asoman tanto en personas que no eran ajenas.

À quoi a donc servi tout mon travail sur la mémoire si l'Empire continue d'accumuler un pouvoir destructeur qui croît jour après jour? Se détacher de tout ce que l'Empire nous vend – grâce aux éditeurs indépendants, aux producteurs de vin artisanaux, etc. – voilà une petite voie d'échappement, une façon de retrouver d'autres êtres sensibles et pensants.

Et aller à la rencontre de celles et ceux qui ont eu le courage de participer à la *Freedom Flotilla*, comme l'artiste Anne Rochat que nous sommes allés accueillir à l'aéroport de Genève, le 11 octobre 2025, avec des chants, des embrassades et de l'affection. Des actions qui nous permettent de nous retrouver et de partager l'aide que l'univers nous offre généreusement.

En tout cas, toutes ces lectures et ces auteurs qui relient les vivants aux morts, pour que ces morts ne soient pas vaines, continuent à m'offrir de la matière à réflexion pour le texte sur lequel je travaille actuellement, intitulé *Mal Terreno*, avec lequel j'espère pouvoir transmettre les outils hérités de mes ancêtres : ne plus me taire, ne plus laisser les supremacistes blancs et fascistes me réduire au silence – surtout quand ils se manifestent chez des personnes que je croyais proches.



Enfin, je t'invite au vernissage de l'exposition «[100 Artists for Gaza](#)» le 11 novembre à 18h30, Médecins Sans Frontières, route de Ferney 140 au Grand-Sacconnex / Genève.

Du 11 au 28 novembre, une autre version de «[Dessiner c'est résister](#)» est présentée au Pole sud, à Lausanne, avec des dessins d'artistes gazaouis.

Une autre invitation: l'atelier de dessins de rêves le 8 novembre à Pôle Sud, dans le cadre du festival [Cinémasala](#), et le 12 novembre à 18 h également à [Pôle Sud](#), de manière indépendante.

Des ateliers où, comme l'a dit la réalisatrice du film *Sultana's Dream*, Isabel Herguera lors du festival, le rêve permet d'imaginer ou de rendre visible l'utopie, thème dont je parlais dans ma précédente newsletter et qui revient avec insistance. Venez dessiner vos rêves, ou faites-le depuis chez vous : c'est là que surgiront les éclats de ce qui est sain et peut être construit. *Sultana's Dream* nous montre, depuis une culture non civilisatrice, comment l'inconscient collectif sait que la Terre est notre mère et ne veut plus de guerre.

Le 15 novembre, j'ouvrirai dans un petit geste d'ouverture mon nouvel atelier à Lausanne, que la Ville de Lausanne m'a gentiment attribué dans le parc de Mon Repos. Vous êtes toutes et tous invité·es à venir entre 14h et 17h.

Je te souhaite une belle et profonde fin d'année.

Avec toute mon affection,
Marisa

En fin, te invito a venir al vernissage de la exposición «[100 Artists for Gaza](#)» el 11 de noviembre a las 18:30, Médecins Sans Frontières, route de Ferney 140, Grand-Sacconnex /Ginebra.

Del 11 al 28 de noviembre se presenta otra versión de ["Dessiner c'est résister"](#) en Pôle sud, Lausanne, con dibujos de artistas Gazuaiés.

Otra invitación es al taller de dibujos de sueños el 8 de noviembre en Pôle Sud, como parte del festival [Cinémasala](#), y el 12 de noviembre a las 18:00 en [Pôle Sud](#) también, de manera independiente. Talleres que, como escuché decir a la realizadora del film *Sultana's Dream*, Isabel Herguera durante el festival, el sueño permite imaginar o hacer visible la utopía, tema del cual hablaba en mi newsletter precedente, y que vuelve a aparecer con insistencia. Vengan a dibujar sus sueños o háganlo desde sus hogares: ahí aparecerán los destellos de lo que es sano y se puede construir. *Sultana's Dream* nos muestra, desde una cultura no civilizatoria, cómo el inconsciente colectivo sabe que la Tierra es nuestra madre y no quiere más guerra.

El 15 de noviembre abriré, en un pequeño movimiento de apertura, mi nuevo taller en Lausana, que me ha gentilmente otorgado la ciudad de Lausana en el Parc de Mon Repos. Están todos invitados entre las 14:00 y las 17:00 horas a darse una vuelta.

Que tengas un bello y profundo fin de año.

Un abrazo,
Marisa



Dans l'atelier
DESSINS

Dreaming
is
free
05.2025

